

en pays lointain la compagne de la vie qui, en devenant mère, doit être la première maîtresse des enfants, — à présent au contraire, avec la facilité des communications, lorsque beaucoup abandonnent non seulement le pays natal, mais encore le diocèse et le royaume, il n'y a pas de chose plus nécessaire qu'un catéchisme unique.

Et, pour venir à un fait qui honore grandement le diocèse de Plaisance et le très vénérable évêque qui le gouverne, — qui pourrait dignement apprécier le sacrifice que devront faire les prêtres généreux pour que, arrivés au Brésil, les pauvres émigrés trouvent autant de livres de catéchisme qu'il y a de diocèses auxquels ils appartenaient ?

Il est vrai que nous avons le livre de la Doctrine chrétienne du vénérable cardinal Bellarmin, composé par ordre du Souverain-Pontife Clément VIII ; mais on doit reconnaître que ce livre est très difficile pour les esprits frustes, non seulement des enfants, mais encore des adultes, qui en ceci sont comme *modo geniti infantes*.

On opposera finalement la confusion qui suivrait l'établissement de la nouvelle méthode en face de celle qui fut toujours enseignée ; quelques difficultés sont indéniables, mais on peut n'en pas tenir compte en face des grands avantages qui en résulteraient.

Voici à cet effet le vœu formulé :

« Le premier congrès de catéchisme adresse une prière au Saint-Père, pour qu'il ordonne la compilation d'un catéchisme de la doctrine chrétienne, facile, populaire, par demandes et réponses, très bref, divisé en plu-